

UN TERRITOIRE ET UN ETAT EN RECOMPOSITION : LA RUSSIE

C'est le plus vaste pays du monde. Confronté au problème du post-soviétisme, marqué par des crise des structures politiques et économiques ainsi que des problèmes démographiques et sociaux.

Nécessaire nouveau développement : la Russie peut compter sur ses atouts et notamment ses ressources naturelles.

Apparition de nouvelles logiques d'organisation de l'espace qui contribuent à des changements importants dans la répartition géographique des hommes et des activités économiques

I) ATOUTS ET CONTRAINTES D'UN TERRITOIRE IMMENSE

TRAVAIL SUR CROQUIS

A) Un potentiel colossal

1) Immensité du territoire :

- * 17 millions de km,
- * 11 fuseaux horaires,
- * 9300 km de Moscou à Vladivostok par le transibérien (Los Angeles ou Johannesburg sont à 9000 km de Paris) soit 157 heures exactement, à 58 km/h de moyenne, pour aller d'une ville à l'autre...

Immensité = fruit de l'expansion territoriale entamée au XVe (les Russes ont fait leur "conquête de l'Est).

2) Importance des ressources naturelles :

Renvoi CARTE 2 p.337 + COURS MANUEL 2) p.340 + SCHÉMA CORRESPONDANT POLYCOP

Possible en théorie de couvrir tous ses besoins en matières minérales, mais...

B) Les obstacles à sa mise en valeur

RENVOI SCHÉMA + CARTES 1 à 3 p.334-335

1) De très fortes contraintes climatiques et de relief :

* Problème majeur = climat rigoureux en hiver. Russie = territoire marqué par l'empreinte du froid :

- Hiver très froid et long : + du 1/3 du pays connaît une température moyenne de janvier $< -30^{\circ}$ et + de 6 mois de gel continu par an. Plus on va vers l'est, plus l'hiver est long et rigoureux : Monts VERKHOIANSK = record mondial de froid avec -67°C enregistrés en hiver, $+32$ en été, soit une amplitude de 100°C ...

Conséquence : merzlota ou gélisol = des sols gelés en permanence (pas l'idéal pour l'agriculture, vous en conviendrez...)

- Printemps = période du dégel qui transforme la surface du sol en boue = raspotista (DEF p.340)+ les fleuves dégèlent d'abord au sud, ce qui entraîne des inondations au nord, qui peuvent emporter les ponts...

- Été chaud mais la saison végétative s'amenuise vers l'est (5 mois à Moscou, seulement 2 à Iakoutsk...)

Le climat est donc une forte contrainte.

* Pourquoi de telles contraintes ?

Essentiel du pays dans la zone tempérée continentale, à part les régions les plus proches de la mer Baltique (nuances océaniques), de l'océan pacifique (plus humides que l'intérieur de la Sibérie sous l'influence de la mousson d'été), des régions situées dans le grand Nord (climat polaire) et des marges méridionales du pays (nuances désertiques).

85% du territoire se situe au nord du 50°N (la latitude de Dieppe) : plus on va vers l'Est, plus la continentalité augmente, ce qui entraîne une forte amplitude thermique. Les précipitations sont plutôt faibles. Il fait froid partout en hiver et chaud partout en été (les températures dépassent souvent 25°C en Sibérie).

* la zonation végétale reflète la zonation climatique

Du Nord au Sud, 3 grandes zones bioclimatiques :

- le Nord, domaine de la toundra

- plus au Sud, la + grande forêt du monde sous deux formes différentes :

* la taïga dont la ressource principale est le bois

* la forêt mixte (défrichée)

- la steppe (équivalent de la " prairie " américaine) donne les sols les plus fertiles du monde = les terres noires (tchernoziom)

* Le relief pose un problème lorsqu'il accentue le froid de l'hiver

Simplification = deux ensembles :

- Plaines de part et d'autre de l'Oural

- Est et sud : ensembles plus contrastés, voire montagneux

Hautes montagnes se trouvant dans la partie sibérienne du pays, la plus continentale, ce qui accentue le froid hivernal et rend les étés moins chauds. Montagnes formant un arc de cercle périphérique qui isole la Russie des pays voisins, les pays du Caucase ou la Chine.

2) Des ressources naturelles immenses ms difficiles à exploiter :

* Principales ressources minières concentrées dans l'Oural et la péninsule de Kola, ainsi que dans des gisements plus éparpillés en Sibérie orientale.

* Gisements de charbon dans le grand Nord (Vorkouta) et en Sibérie Occidentale (Kouzbass). Russie ne peut plus compter sur les gisements plus accessibles du Donbass, en Ukraine (maintenant indépendante).

* Gisements de gaz et de pétrole sur la Caspienne, le long de la Volga et en Sibérie. L'exploitation en est difficile, à cause des contraintes climatiques (Sibérie)

ou physiques (off-shore en mer Caspienne). La Russie est pourtant le 1er producteur mondial de pétrole et le 3ème producteur de gaz naturel.

* Immensité de la taïga = ne doit pas faire illusion sur les possibilités d'exploitation du bois : les conditions d'exploitation sont difficiles (marécages de Sibérie occidentale ou sol gelé du Grand Nord, par exemple), et arbres n'y sont pas toujours très intéressants (les arbres de la taïga sont de plus en plus petits au fur et à mesure qu'on monte vers le nord).

On constate que les ressources sont plutôt dans des régions difficiles d'accès, loin des régions peuplées et industrialisées = c'est un des grands problèmes de la Russie...

3) Problème de la maîtrise de l'immensité

SCHÉMA CORRESPONDANT + CARTE 3 p.337

* Transports sont insuffisants pour relever le défi de l'immensité

- Transports routiers peu importants du fait de la médiocrité des routes et des conditions climatiques (mais conditions climatiques identiques en Alaska et au Canada, et il y a pourtant des routes...).

Les camions sont en mauvais état et manquent de pièces de rechange, les voitures sont encore peu nombreuses.

- Navigation fluviale est importante dans la partie européenne (Volga), mais ne peut être que limitée en Sibérie, où fleuves restent gelés trop longtemps et ont une orientation Nord-Sud, alors que les flux économiques sont plutôt Est-ouest.

- La voie maritime du Nord permettait de ravitailler les ports sibériens lors du court été arctique. Le maintien de cette ligne est aujourd'hui très menacé, ce qui pourrait amener l'évacuation des populations du Grand Nord sibérien, privées de liens avec le reste du pays.

- L'avion permet d'intégrer les espaces périphériques comme la Sibérie, mais les appareils comme les aéroports sont vétustes...

- Oléoducs et gazoducs jouent un rôle essentiel, mais les tracés en ont été conçus du temps de l'URSS = débouchent aujourd'hui, souvent, dans des pays étrangers, ou traversent des territoires hostiles...

- Chemin de fer = donc moyen de transport essentiel pour les marchandises. Axe structurant du pays = le transibérien, achevé en 1914, doublé depuis 1985 par le B.A.M. (DEF p.342). Cependant : 1/4 du matériel est hors d'usage et le réseau est surchargé : le transibérien est à voie unique en Sibérie !

II) LE PROBLÈME DU POST-SOVIÉTISME

RAPPEL : reprendre cours effondrement et disparition URSS.

A) La crise des structures pol et éco

1) D'un système éco à l'autre : un bien difficile chemin

RAPPEL caractéristiques éco système soviétique : économie planifiée, centralisée, étatique avec propriété collective des moyens de production.

Effets = croissance extensive sans souci de l'environnement, gaspillage, priorité accordée aux industries de biens d'équipement au détriment des biens de consommation et de l'agriculture, organisation spatiale centralisée, politique de fronts pionniers...

Fin système :

- privatisations et désengagement de l'État : certains secteurs de l'économie décollectivisés ou désétatisés. Privatisation s'accompagnant d'un apprentissage rapide des mécanismes de la concurrence et des lois du marché.

- ouverture aux investissements étrangers entraînant la diversification des partenaires. Mais, il y a un fort déséquilibre entre la vente des matières 1ères aiguisant les appétits russes et étrangers et les productions agricoles et industrielles.

Effacement de l'État = émergence de nouveaux acteurs économique comme les oligarques et les pouvoirs régionaux.

70% du PIB sont réalisés par des entreprises privées.

- Passage à l'économie de marché brutale, avec 10 ans de "capitalisme sauvage" sous B. Eltsine. Manifestation en est la chute du PNB.

Cependant, on assiste à un reprise de la croissance, apparemment, depuis 1999.

Mais, il existe des différences sensibles d'un secteur d'activité à l'autre :

- La grande majorité des exploitations agricoles sont encore collectives. Les exploitations privées, encore minoritaires, n'assurent que 3% du revenu agricole. Cependant les "petits lopins" (déjà sous URSS) assurent encore la moitié de la production agricole.

- Maintien du monopole d'État dans certains secteurs stratégiques = énergie, transports des hydrocarbures ou transports ferroviaires.

Des réformes économiques non sans difficultés :

- privatisations dans l'urgence et l'opacité = ascension d'une oligarchie et de mafias diverses. Ecart sociaux qui se creusent.

- investisseurs étrangers trop peu nombreux : découragés par la législation peu favorable et l'instabilité du pays.

- de fortes oppositions (politiques et sociales, notamment) à la libéralisation économique qui persistent.

Réformes = accélération de la crise économique entamée dans les 80's.

PIB = inférieur au niveau de la fin de la période soviétique.

Effondrement de la production dans certains secteurs : valeur de la production industrielle en 2000 ne représentant que 60% de celle 1991. Développement d'une économie illégale parallèle (dont la "Mafia rouge" n'est qu'un aspect...).

Différents facteurs expliquant l'effondrement de la production :

- crise économique = chute du niveau de vie des Russes et, par conséquent, la consommation intérieure est en baisse (conséquence = dvlpt du troc...)

- recul des commandes d'État : qui affecte surtout les industries d'armement qui doivent se reconverter.
- ouverture des frontières : les produits russes sont fortement concurrencés par des produits étrangers à la mode ou de meilleure qualité.
- perte par les entreprises russes de marchés extérieurs qui leur étaient autrefois réservés : anciens pays Europe de l'Est redéployant leur commerce vers Europe de l'Ouest.
- Eclatement URSS et CAEM (Conseil d'assistance économique mutuelle) = rupture des filières de production autrefois réparties sur plusieurs États = tout est à réorganiser...

Bref, persistance de difficultés. Mais, l'économie russe est peut-être sur la voie de la stabilisation :

- accélération de la croissance du PIB
- production repartie à la hausse
- baisse de l'inflation

Cependant, beaucoup reste à faire pour confirmer ces signes encourageants...

Candidature de la Russie à l'OMC = preuve que le pays cherche à trouver sa place sur marchés mondiaux....

2) Le nouveau désordre politique et géopolitique

Difficile apprentissage de la démocratie. Passage rendu difficile par crise éco.

Affaiblissement de l'État central après la disparition du système soviétique : régions réclamant et obtenant davantage d'autonomie et de pouvoirs.

Découpage complexe du territoire = 89 entités administratives de statuts différents (21 Républiques + 10 Arrondissements autonomes + 6 Territoires + 49 Oblasts + 2 villes de rang fédéral)....

Chaque République a un président élu, un gouvernement et une constitution.

Depuis 98 : tentative de reprise en main... Division du territoire en 7 districts fédéraux, dirigés par des représentants du président. Tentative du Kremlin de faire appliquer partout la législation fédérale et de rétablir le contrôle sur les administrations locales et régionales.

L'affaiblissement du pouvoir central a eu pour conséquence la résurgence de mouvements nationalistes et autonomistes.

Cas le plus tragique = République autonome de Tchétchénie. Déclaration d'indépendance en 1991. Refus Kremlin = 2 guerres (94-96, puis 99-2000) et paix tjrs pas rétablie... (avec la sale guerre que l'on sait, en dépit des efforts de Moscou pour que l'on ne sache pas..)

Autre aspect de cet affaiblissement (et de taille !) = fin de la Russie comme grande puissance dans le nouvel ordre géopolitique. La Russie n'a plus les moyens d'entretenir un statut de grande puissance.

Industries de l'armement et armée en crise. Considérable baisse influence extérieure.

Remplacement de l'URSS par la CEI, mais la Russie n'a pas renoncé à la volonté d'exercer sa pression sur ses voisins. Mais, c'est moins facile qu'auparavant : les États membres de la Communauté n'hésitant plus à affirmer leur souveraineté. Refus de certains d'accepter la présence militaire russe sur leur territoire...

CEI = coquille vide sans réel pouvoir ? Question qui ne manque pas d'intérêt...

Hors CEI, le déclin russe est encore plus marqué : cf. 8 États (ex Démocraties populaires) intégrant l'UE en mai 2004 + 2 supplémentaires en 2007. Entrée également, pour la plupart, dans l'OTAN.

Signe le plus manifeste de la perte d'influence de la Russie = installation troupes étasuniennes dans certains pays ex-membres de l'URSS (Géorgie, Ouzbékistan, Kirghizstan)...

Pour enrayer le déclin, Moscou entretient un partenariat avec l'OTAN, ms aussi l'UE, tout comme la Russie est entrée dans le G8.

B) Les pbs démog. et sociaux

Population dorénavant plus homogène que dans l'ex-URSS, mais la population russe demeure quand même multinationale. Recensement de 2002 = 160 nationalités ou groupes ethniques différents....

RENOVI : * **CARTE 4 p.333** (part Russes dans pop)

* **DOSSIER p.344-345**

1/ La fin de l'URSS : un choc démographique ?

Recensement 2002 = confirmation de l'ampleur des mutations.

Mais, des interprétations diverses :

- effet conjoncturel crises politco-économiques ?
- mutations définitives ?

Le déclin démographique est ancien : augmentation de la mortalité depuis les 60's et baisse de la natalité depuis 70's, sans compter les chocs démographiques (notamment GM2 = 20 millions de morts).

Caractérisé par 3 mouvements majeurs :

- pour la 1^{ère} fois depuis GM2 = inversion du bilan naturel, devenu négatif donc et à peine compensé par le solde migratoire positif.

- depuis 70's : retour massif de Russes et russophones dans leur patrie d'origine

Ainsi : retour des soldats soviétiques stationnés en Europe de l'Est, politique volontaire d'aide au retour des "pieds-rouges"¹, mouvement accentué par les

¹ Les Pieds Rouges (expression due aux journalistes français. Ces Russes habitant les anciennes républiques de l'URSS, sont parmi ceux qui ont le plus perdu avec l'éclatement de l'Union Soviétique. Dans les nouvelles républiques indépendantes, ils forment maintenant des minorités plus ou moins importantes (ils sont les plus nombreux au Kazakhstan où ils forment 40 % de la population, à peine moins que les Kazakhs), devenues souvent du jour au lendemain des citoyens de seconde zone. Certains d'entre eux se sont vus séparés de leurs familles ou de leur proches qui vivent en Russie et la situation ne risque pas de s'améliorer, vu la volonté de certains nouveaux États (les pays baltes par exemple) pour imposer aux Russes, voulant se rendre sur leur territoires, des démarches consulaires qui s'inspirent des législations occidentales (invitation, visa, etc.) La situation des Pieds Rouges est un leitmotiv lancinant sur la scène politique russe et donc un bon prétexte aux démagogues.

violences interethniques, la montée des conflits locaux et les guerres civiles... Au total = retour de 5 millions de personnes, provoquant des problèmes de logements.

- société agraire et industrielle plutôt traditionnelle devenant une société post-industrielle, proche modèle occidentaux.

Chute URSS :

Mortalité continuant à augmenter et baisse de la fécondité, de la natalité et de l'espérance de vie.

147 millions de Russes en 89, 144,5 millions en 2002...

Les raisons de cette évolution sont nombreuses :

- vie quotidienne devenue plus difficile ;
- Etat n'assurant plus correctement certains services sociaux auprès des population, avec notamment une crise des système de protection sociale, un changement du système sanitaire avec l'établissement d'une médecine à 2 vitesses...

- Augmentation de la pauvreté : détérioration du régime alimentaire

Nombreuses causes de mortalité :

- alcoolisme : responsable de la hausse de la mortalité et du recul de l'espérance de vie.

Espérance de vie :

- * 65 ans vers 1960
- * 62 en 1980
- * 57,6 en 1994
- * 59,8 en 1999.

Chiffres encore plus faibles si on ne considère que les régions industrialisées.

Consommation moyenne d'alcool en 2000 = 14,5 l alcool par/an (principalement de la vodka) = la plus importante du monde...

Dans la région de Moscou et l'axe de la Volga (en 2000) = 2/3 des hommes mourant entre 20 et 55 ans sont en état ivresse au moment mourir (50% hommes se suicidant ou ayant un accident de voiture mortel = ivres quand cela arrive). Alcoolisme touche 50% des hommes et 17% des femmes. Les hommes sont affectés psychologiquement par les bouleversements socio-économiques des années 90 = chute du niveau de vie, perte du travail, difficultés quotidiennes d'existence. Existence d'un marché noir de l'alcool (consécutif à l'augmentation des taxes = + 40% en 2000) = 20 000 Russes sont morts, au cours 1^{er} semestre 2000, empoisonnés par de la fausse vodka....

- criminalité en hausse (cf. ci-dessous)
- suicides
- maladies cardio-vasculaires
- victimes de la guerre en Tchécénie
- mais également recrudescence de certaines maladies et épidémies mortelles : tuberculose, diphtérie², choléra, sida...

² La diphtérie est devenue une maladie très rare grâce à la vaccination. La mortalité était de l'ordre de 50 %. Le bacille diphtérique (bacille de Klebs-Loëffler) détermine sur les amygdales la formation d'une "fausse membrane" et sécrète une toxine neurotrope responsable de paralysies. En 1995 une recrudescence de diphtérie a été notée en Russie ainsi qu'en Roumanie

2/ Une société en crise

La société soviétique était surveillée et ne jouissait pas de libertés individuelles.

Officiellement, à l'époque de l'URSS = disparition des différences de classes sociales et de richesses. En réalité, des inégalités existaient bel et bien = apparatchiks et nomenklatura.

Depuis la fin des 80's : développement des libertés. Mais, la démocratie n'est pas encore stabilisée et la sortie du système soviétique est perçue par beaucoup comme un traumatisme.

Effondrement URSS = conséquences sociales graves.

Crise = forte augmentation du chômage, baisse importante des revenus et du niveau de vie pour la majorité de la population.

Inégalités sociales ne cessant de se creuser.

Certains Russes : ont tiré profit des réformes et se sont enrichis (**DOC 3 p.339**).

Mais, ils sont peu nombreux... En 2001 = 44% de la population vivaient en dessous du seuil de pauvreté.

Crise sociale = montée de la criminalité

1999 = 3 millions de crimes et délits contre 800 000/an dans les 70's.

Développement des mafias et de la criminalité économique.

Délits liés au trafic drogue, aux crimes de sang et à la corruption sont plus nombreux.

1998 = 1 500 groupes criminels organisés contrôlaient 40% des entreprises privées, 60% des entreprises d'État et plus de 50% des banques commerciales...

3/ Vers une nouvelle trame du peuplement ?

Très faible densité moyenne de pop : 8,7 hbt/km².

Inégalité majeure = partie européenne ("Russie utile") opposée à partie asiatique.

Crises touchant davantage certaines régions que d'autres = affectent la répartition de la population.

Inversion des flux migratoires depuis les 80's.

- Ralentissement puis renversement de l'exode rural en exode urbain = phénomène récent, limité qu'on ne peut annoncer comme un phénomène majeur = il est conjoncturel à crise actuelle. Exode urbain à considérer comme un moyen d'autosubsistance qui n'a rien à voir avec néoruralisme des pays occidentaux.

- Hémorragie des Sibériens du Grand Nord et de l'Est vers la partie européenne. Ces régions perdent de la population au profit de la partie européenne parce que les conditions de vie s'y sont dégradées (espérance de vie inférieure de 5 à 7 ans à la moyenne nationale et coût de la vie prohibitif alors que progression du chômage).

Jusqu'en 97 : les régions du Grand Nord percevaient des subventions et crédits à taux réduits leur permettant de mettre dans le commerce, à prix raisonnables, des produits essentiels importés de Russie occidentale (denrées alimentaires,

médicaments, essence, habillement). Il existait également des aides aux personnes souhaitant partir. A partir 97 : amputation de ces budgets de 30% alors que la corruption détourne une partie de ces aides. Les régions septentrionales d'Extrême-Orient sont quasi abandonnées par le pouvoir central désargenté et administrées par des gens incompetents ou corrompus = désertification

- * moins 550 000 hbts pour ces régions
- * moins 100 000 pour la Sibérie orientale
- * Tchoukotka (Extrême-Orient) = perte de 50% de la population entre 89 et 99.

Il faut ajouter à cela les mouvements de réfugiés venus des régions instables. Réfugiés du Caucase se dirigeant vers la Russie de l'Ouest et du Sud ou vers les métropoles.

Beaucoup d'immigrants venant de l'étranger, y compris des Russes des anciennes républiques soviétiques, se dirigent vers les grandes villes et les principales régions industrielles pour y trouver du travail.

III) DE NOUVELLES LOGIQUES DE L'ORGANISATION DE L'ESPACE

CARTE 7 p.343 + COMPO ET CROQUIS p.354-355

A) L'espace russe est en recomposition

Pendant la période soviétique : réduction des disparités régionales et répartition des activités étaient des objectifs planifiés par les autorités. Disparition du modèle soviétique = remise en cause de ces priorités.

Les régions ont obtenu davantage d'autonomie pour attirer les investissements et stimuler leur développement. Conséquence = rentabilité et capacité d'ouverture influençant davantage aujourd'hui la localisation des activités.

Dans ce processus, tous les espaces n'ayant pas les même atouts :

Les mieux placés =

- Grandes métropoles, bien équipées et économiquement diversifiées.
- Espaces riches en matières 1ères = attirent les investisseurs
- Certaines régions frontalières développant des échanges avec l'étranger
- Accroissement de l'importance des littoraux.

D'autres espaces sont fragilisés par les réformes économiques et la faiblesse, ou l'absence, des "métropoles-relais" =

- Espaces peu accessibles
- Régions industrielles trop spécialisées
- Espaces agricoles

Il y a, enfin, des espaces répulsifs =

- Les espaces politiquement instables
- Les espaces affectés par des conflits ouverts

Distinction de "trois Russies" :

- 1/ = toutes les zones situées à moins de 2h des aéroports internationaux, c'est-à-dire "l'archipel" de grandes régions urbaines ou exportatrices, essentiellement localisées dans la "Russie utile" (cf. CARTO début de chap). Caractéristiques = ouverture sur le monde, sensibilité aux variations du dollar, où l'achat de voitures et électroménager importés est aisé et fréquent. Habitants se considérant volontiers comme des Européens comme les autres.
- 2/ = la Russie provinciale se débrouillant par elle-même = celle villes petites et moyennes, souffrant gravement de la crise de l'emploi et des retards de salaires. Avenir sans beaucoup de perspectives et où les horizons sont moins larges et les mentalités plus frileuses.
- 3/ la Russie de la périphérie profonde qui commence à 2 km des dernières routes goudronnées et coupée de presque toute forme moderne de consommation. Habitants vivant de peu. "Russie des marges" s'étalant sur 10 millions de km² (20x la France !).

B) Les inégalités régionales face à la crise

1/ Certaines régions se sortent bien de la crise :

La partie la plus riche de Russie = Moscou et sa région.

Capitale économique de la Russie qui attire 80% des investissements étrangers. C'est une région ayant souffert de la crise, mais qui connaît un redressement sensible grâce :

- à sa situation centrale ;
- à ses équipements (infrastructures de communication, notamment) ;
- à des structures économiques diversifiées ;
- au développement de nouvelles activités (services et tourisme).

Les autres métropoles ont trouvé un nouveau dynamisme grâce à la diversité de leurs activités :

- St-Petersbourg = 2nd centre économique de Russie, tirant parti de sa situation frontalière sur le littoral baltique pour se développer
- Idem Vladivostok = littoral pacifique

Certaines régions profitant de leurs richesses en matières premières (régions d'Irkoutsk, de Koursk, d'Iekaterinbourg). Exportations rentables, mais ne suffisant pas toujours à garantir le développement : ces richesses pouvant s'épuiser et leur extraction étant parfois (souvent !) coûteuse.

2/ D'autres régions affrontent une crise profonde :

Notamment les régions d'industrie lourde :

Activités peu diversifiées et difficiles à réformer = crise violente.

C'est le cas de l'Oural = 2nd région industrielle.

Mais :

- épuisement des ressources minérales
- déclin des industries liées aux activités d'armement qui peinent à se reconvertir

- usines obsolètes

Cependant : les nombreux atouts de la région lui permettent d'envisager une reprise des activités.

Beaucoup de régions agricoles affrontent de graves difficultés :

Régions de Terres noires possèdent les sols parmi les plus fertiles du monde, mais qui sont fragilisés par l'agriculture intensive = d'où une diminution des rendements. Pollution à cause des activités minières et industrielles des régions proches (comme Koursk). Les populations et élites locales sont opposées à la réforme et à la privatisation des terres (mentalité très conservatrice). Ces régions sont minées par l'exode rural.

Déclin du Grand Nord, de la Sibérie orientale et de l'Extrême-Orient.

Matières premières abondantes, mais l'extraction n'en est pas rentable en raison de l'inaccessibilité. La production industrielle est en chute. Les salaires qui ne sont plus versés et le coût de la vie est devenu prohibitif. Véritable exode dans ces régions.

CONCLUSION :

Sous forme de schéma (en classe)